

# Les Amis de la Pologne

REVUE MENSUELLE

Rédacteur en Chef : Rosa BAILLY

Secrétaire de la Rédaction : Henri de MONTFORT

Abonnements :  
France et Colonies :  
5 francs par an.

REDACTION & ADMINISTRATION :  
16, Rue Abbé de l'Épée, PARIS-V<sup>e</sup>  
Compte de Chèques Postaux : PARIS 880-96,  
Téléphone : Gobelins 62-10.

Abonnements :  
Etranger :  
7 francs par an.

## SOMMAIRE

Nos Editions, nos Primes.

Un poème de Julien TUWIM.

La Situation en Pologne jugée par les Américains.

Nouvelles Querelles d'Allemands.

Entre cousins : Serbes de Lusace et Polonais, M. de VAUX-PHALIPAU.

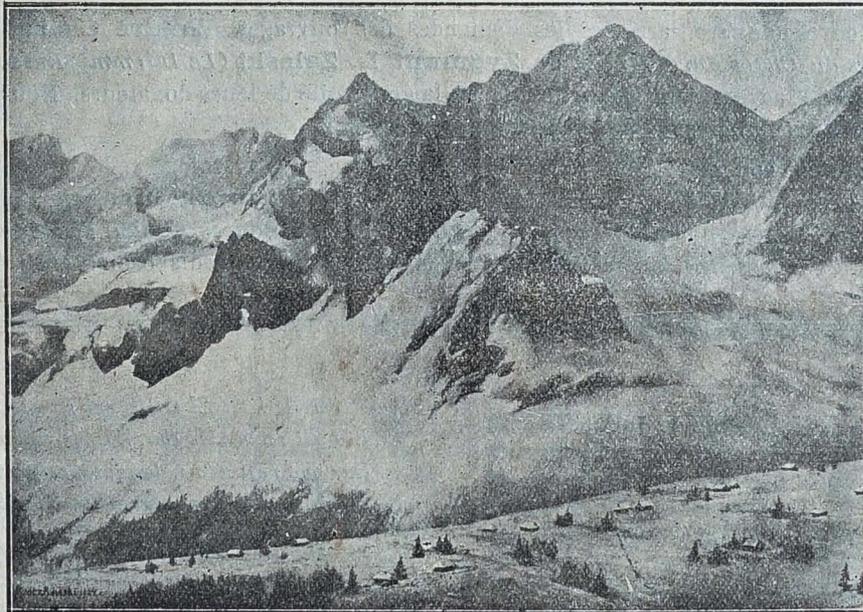
Les Bisons de la forêt de Bialowieza.

Varsovie-Tokio.

Le Rêve et l'Action des Etudiants Polonais. — S. SZPOTANSKI.

Pour nos éditions.

L'Action des Amis de la Pologne.



LES MONTS TATRY, Tableau de Mroszkowski.

(Cliché du « Swiat »).

## Encore une Édition !

Les « Amis de la Pologne » viennent de faire paraître une nouvelle brochure :

**Marcelle WEISSEN-SZUMLANSKA.** — *Dans les campagnes polonaises.*

L'auteur, petite-fille de proscrits polonais, est allée en Pologne avant la guerre, quand nul ne croyait, — sauf la Pologne elle-même, — à la possibilité de sa résurrection nationale.

Elle s'y est rendue, non sans quelques appréhensions... Elle a vu le peuple, les paysans, que leur pauvreté et leur ignorance auraient dû désarmer devant les oppresseurs, et qui s'étaient peut-être laissé imposer une autre langue, de nouvelles mœurs.

Elle a tenu à loger dans les chaumières des plaines, les cabanes de la montagne, à se mêler aux travaux quotidiens et aux cérémonies solennelles des pauvres gens.

Elle s'est penchée sur eux avec son esprit fin, pénétrant, ses yeux d'artiste, sa sensibilité délicate. Elle les a bien vus. Et voici qu'elle a découvert leur fierté, leur patriotisme, leur fidélité au langage et aux traditions des aïeux. Chez ces humbles, elle a vu resplendir l'immortelle Pologne!

Avec quelle joie nous allons vous livrer, chers lecteurs, ces pages pittoresques et vibrantes, qui n'ont que plus de valeur documentaire pour avoir été écrites avant la délivrance de la patrie polonaise.

Notre seul regret est de ne pouvoir imprimer *in-extenso* les souvenirs de voyage de Mme Weissen-Szumłanska.

Vous pouvez dès maintenant retenir votre exemplaire et ceux de vos amis ; ils vous seront envoyés à titre gracieux.

## Une nouvelle prime !

Si nombreuses nous sont arrivées les demandes des ouvrages d'**André Chéradame** (*Les vraies raisons du Chaos européen*) et de **Zygmunt L. Zaleski** (*Le Dilemme Russo-Polonais*) que nous avons dû adresser un appel nouveau à la générosité de leurs donateurs. Nous en tenons encore quelques exemplaires à votre disposition, ami lecteur.

Ce mois-ci nous sommes en mesure de vous offrir une étude approfondie de la musique polonaise par un de ses plus célèbres représentants d'aujourd'hui : **Henryk Opienski**, Directeur du Conservatoire de Poznan, compositeur. — *Le Style Musical Polonais Ancien et Moderne*. Mais hâtez-vous de nous le demander ! Le nombre d'exemplaires dont nous disposons sera vite épuisé.

### Un Poème de Julien Tuwim.

#### Te revoilà !

Te revoilà ! Mon Dieu ! comme mon cœur bat !  
Comme mon regard est joyeux ! Comme la vie est gaie !  
Tant de nuits, dans des rêves trop courts, je t'embrassais !  
Tant de jours j'aspirais à celui qui est là !

Il est bien là !... Si tristement espéré,  
Ce jour est revenu, le cher jour de rencontre,  
Le jour que j'attendais, lorsque sans m'interrompre  
Je te berçais dans mon cœur alangui, abandonné !

Comment le confesserai-je ? À quelle parole  
Confierai-je cette joie, tremblante, inattendue,  
De m'éveiller demain avec une âme émue,  
Le rire du bonheur aux lèvres : Tu es là ! Te revoilà !

Traduction de S. PAPIERNY.

---

## La Situation de la Pologne jugée par les Américains

---

Le technicien américain Kemmerer, qui était arrivé à Varsovie le 3 juillet dernier avec plusieurs experts, a remis au ministre des Finances un rapport de 800 pages concernant une série de questions d'ordre économique et financier. A l'occasion de son départ, le ministre des Finances a offert aux membres de la mission un banquet au cours duquel M. Kemmerer a pris la parole pour résumer ses impressions :

« ... Pendant mon séjour en Pologne en décembre et janvier derniers, j'ai dit que les conditions économiques de la Pologne étaient foncièrement saines. Les difficultés éprouvées par la Pologne à cette époque étaient principalement d'ordre psychologique et la première chose dont la Pologne avait besoin, c'était le rétablissement de la confiance dans leur pays de la part des Polonais eux-mêmes.

C'est un plaisir pour moi de noter actuellement les signes multiples du rétablissement de cette confiance et de la prospérité. Permettez-moi d'en citer quelques-uns.

1° Pendant trois mois successifs le budget a été équilibré et l'excédent obtenu a été suffisant pour couvrir les déficits précédents, ceci à tel point que, pendant la période d'avril à août, un excédent de recettes a pu être réalisé ;

2° Pendant près de huit semaines, le change s'est pratiquement stabilisé. En effet, les limites de fluctuations du zloty n'ont pas dépassé celles qu'on rencontre dans des pays à monnaie d'or et convertible à vue ;

3° La Banque de Pologne a remboursé le crédit de 10 millions de dollars accordé par la Federal Reserve Bank de New-York ; elle a libéré de tout engagement l'or déposé à l'étranger et a augmenté sa couverture de billets de banque en circulation de 34 % à la fin décembre dernier, à 30 % à la fin août ;

4° Les prix des valeurs polonaises ont une tendance nette à la hausse. Le cours de l'emprunt Dillon 8 %, qui a atteint le minimum de 83 au mois de mai, s'est relevé dernièrement à 90, et l'emprunt 6 % en dollars qui est tombé au-dessous de 61 au mois de mai, s'est relevé dernièrement au-dessus de 70 à New-York. Les actions de la Banque de Pologne ont presque doublé de valeur à partir du mois de mai et une grande quantité de valeurs industrielles ont plus que doublé pendant les mois derniers ;

5° Le pourcentage des traites payables à la Banque de Pologne et protestées est tombé de 9,5 en novembre à 2,5 au mois de juillet. Une importante maison américaine travaillant en Pologne rapporte que le pourcentage des traites protestées par elle est tombé de 30 % en novembre à 4 % en août ;

6° La moyenne des wagons chargés et transportés, par les chemins de fer polonais a augmenté de 10.642 en janvier jusqu'à 15.478 en août, soit une augmentation de 47 3 %. Les chiffres du mois d'août ont été les plus élevés depuis novembre 1924. Déduction faite des chargements de houille, ce nombre a augmenté de 6.724 en janvier et de 9.454 en août, soit 40,5 %. Le nombre de wagons chargés de houille a atteint en août 6.224, chiffre qui n'a pas été atteint depuis trois ans, et de 58 % supérieur à celui de janvier ;

7° Bien que le nombre de chômeurs reste toujours grand, la situation s'est améliorée considérablement pendant les huit derniers mois. Au mois de janvier 1926, le chiffre officiel des chômeurs atteignait 359.000, au mois d'août 245.000, ce qui correspond à une diminution de 32 %.

De quelque côté que l'on se tourne, on observe des signes d'une activité et d'une confiance renaissantes.

---

## Nouvelles Querelles d'Allemands

---

Le besoin d'une détente morale est si général et si intense dans notre pays, après l'effort surhumain de la guerre et la lutte qui s'est poursuivie dans le domaine économique et diplomatique quand la victoire des armes a été enfin remportée, que nous voulons croire à l'esprit pacifique de l'Allemagne, et que nous préférons un dangereux sommeil à une prolongation de notre vigilance.

Parce que les délégués allemands font bon visage à la France de l'Ouest européen, nous ne voulons pas entendre les menaces qu'ils profèrent contre la France de l'Est, la Pologne. Et pourtant, une fois la guerre rallumée, qu'elle

l'ait été aux marches orientales ou sur le Rhin, sa flamme n'en déverera pas moins toute l'Europe. Le couloir de Dantzig doit nous importer autant que la zone rhénane. Alors même qu'il compterait pour rien à nos yeux, admettrions-nous que notre victoire ait ressuscité une grande nation, pour la laisser encercler et se débattre dans l'isolement moins de dix ans après ? L'honneur et l'intérêt ne nous commandent-ils pas ensemble de sauvegarder comme les nôtres les droits de la Pologne !

Il se peut que l'Allemagne devienne pacifique. Souhaitons-le bien fort ; n'y croyez pas trop vite. Enregistrons

non seulement ses déclarations, mais les faits. Un Etat, comme un individu, doit se juger sur ses actes et non sur ses paroles. La souriante Allemagne de Thoiry garde-t-elle son sourire quand elle détourne la tête ?

\* \* \*

Les élections communales ont eu lieu en Haute-Silésie, il y a quelques semaines. La presse allemande de crier à la victoire et si fort que les échos de sa voix triomphante retentissent jusque dans les journaux français. Le député Emminger, parlant au nom de la majorité gouvernementale proclame, que la Haute-Silésie va se libérer et rentrer au sein de la patrie germanique ; le Reichstag l'applaudit bruyamment...

Mais de tout ce bruit, que va-t-il rester si l'on considère les chiffres ?

Il s'en faut de beaucoup que les candidats allemands aient eu la majorité des voix. On compte pour eux 160.000 suffrages contre 220.000 aux candidats polonais. Les Silésiens de langue polonaise obtiennent même trois fois plus de municipalités que les Silésiens de sentiment germanique. Toutes les campagnes ont « voté polonais ». Et c'est seulement dans les villes que des Allemands ont été élus parce que les centres industriels comptent un grand nombre d'immigrés, que beaucoup de patrons encore sont allemands, qu'ils font venir systématiquement des ouvriers allemands et qu'ils n'ont pas hésité à jouer de leur influence...

La démonstration est plus complète encore que ne le souhaiteraient les Allemands. Une circonstance favorable a voulu qu'en même temps que les élections municipales de la Silésie polonaise, aient lieu des élections des chambres agricoles dans la Silésie allemande. Or, une majorité polonaise écrasante s'est affirmée dans deux districts, ceux d'Oppeln et de Strelitz, qui ont été attribués à l'Allemagne. Inutile de dire que la propagande allemande est complètement muette sur ce fait, qui prouve que si une révision du traité s'impose, elle serait à l'avantage de la Pologne et non de l'Allemagne.

Si les Allemands avaient vu dans les récentes élections de Haute-Silésie un nouveau plébiscite, ils se seraient bien gardés d'en proclamer les résultats complets ! La partie de la Haute-Silésie attribuée à la Pologne a donné pendant le plébiscite 53 pour cent de suffrages polonais. Les élections communales récentes en donnent 58 !

Au total, et tout compris, 226.698 voix polonaises se sont opposées à 169.998 voix allemandes. Quel résultat après tant d'années de colonisation allemande, menée avec toutes les forces matérielles et morales du Reich ! Mais il s'agissait de redire, de répéter, de nous enfoncer dans la tête ce clou auquel la puissance économique de l'Allemagne est suspendue : « Il faut que la Haute-Silésie retourne aux Allemands. »

Et comme nous sommes sensibles avant tout aux arguments de droit, on offre des statistiques... truquée.

\* \* \*

Pourquoi l'Allemagne veut-elle fortifier la région de Königsberg ? Pourquoi dans ce canton sans importance pour elle, si elle ne songe à encercler la Pologne, les préparatifs militaires ont-ils commencé ?

Le « Königsberger Volkszeitung » reproduit les documents tirés de l'organe des Reichsbanner, sur le développement des Unions patriotiques en Prusse Orientale, pourvues de fusils de petit calibre et encouragées par les organisations de droite. Il ressort de ces documents que, dans un temps relativement court, plus de 13.000 membres ont adhéré à ces Unions, sans compter les membres des organisations militaires clandestines qui font également partie de ces Unions patriotiques. Des salles de tir ont été ouvertes dans toutes les villes de province, permettant aux membres des Unions de s'exercer au tir de la carabine. Près de Königsberg, une école spéciale a été ouverte qui a déjà formé plus de 500 instructeurs. Le séjour que les élèves font à cette école est gratuit ; les frais d'instruction et d'entretien sont portés aux frais de la caisse centrale de l'Union. Ces Unions, assure-t-on, auraient pour but la préparation militaire contre la Pologne et la Lithuanie et sont en étroit contact avec le Heimatsbund, le Stahlhelm et d'autres organisations militaires, afin de pouvoir, au moment voulu, renforcer l'armée allemande. Le « Königsberger Hartungsche Zeitung » constate aussi le développement important de ces Unions.

Au Reichstag, le professeur Otto Hœtzel et M. Stresemann ont affirmé, une fois encore, que l'Allemagne ne considérerait pas ses frontières orientales comme définitivement établies. Merci pour cette assertion : elle révèle la valeur du pacifisme actuel de l'Allemagne.

Certains journaux français prêtent à M. Louis Marin, ministre des Pensions, l'intention de démissionner, si l'Allemagne est autorisée à poursuivre ses travaux de fortifications à Königsberg. Provoquer une crise dans le Cabinet d'Union nationale qui a sauvé le franc, ce serait grave.

Mais ne serait-il pas plus grave de laisser l'Allemagne couper la Pologne de l'accès à la mer, l'encercler, l'isoler, la paralyser pour lui arracher de nouveau Poznanie et Haute-Silésie, le grenier à blé et les usines de gaz asphyxiants, avec lesquels elle reprendra ses espoirs d'hégémonie, doublés du besoin de la revanche !

M. Louis Marin prévoit l'avenir. Il nous sauve d'un danger trop réel et d'un reniement de nous-mêmes.

M. Marin, les « Amis de la Pologne » sont très fiers d'avoir en vous leur Président.

\* \* \*

Comme on le sait, l'agriculture en Allemagne manque de bras et les propriétaires fonciers sont obligés d'utiliser la main-d'œuvre polonaise. Le gouvernement allemand a décidé d'expulser ces ouvriers polonais. D'abord, il a été question d'en expulser 60.600 environ, ensuite ce chiffre a été abaissé à 45.000 ; enfin, le gouvernement allemand a exigé de la Pologne d'accepter immédiatement 12.000 ouvriers.

Que cette mesure crée à la Pologne de graves embarras,

En accroissant, d'un coup, le nombre de ses chômeurs, eh bien ! mais, n'est-ce pas précisément ce que veut l'Allemagne ?

Quant aux manœuvres allemandes à Dantzig, quotidiennes, agressives, elles vaudraient une rubrique spéciale, et nous n'aurions que trop souvent à en parler !

Nous en avons déjà beaucoup dit. Nous préférons nous taire. Nous allons y revenir.

---

## ENTRE COUSINS

# Serbes de Lusace et Polonais

---



PAYSANNE DE LUSACE

En considérant la belle carte de Pologne, de J.-M. Bazewicza, on constate que la Lusace tout entière, avec sa capitale Budysin (Bautzen) a fait partie du Royaume de Boleslas I le Brave. Ce magnifique Empire polonais allait de la Mer Baltique aux Carpathes, de l'Elbe au Dniester. Déjà sous le règne précédent, les Serbes de B<sup>se</sup> Lusace et les Miltchanés de H<sup>te</sup> Lusace, pour trouver un défenseur contre les Teutons et échapper à l'extermination, avaient prêté hommage à Mieczyslas I<sup>er</sup>. Celui-ci, trop faible, n'avait pu les empêcher de retomber sous le joug d'Othon II et d'Othon III. Les victoires de Boleslas ranimèrent tous les espoirs. Les Poméraniens, les Lusaciens, les Miltchanés,

réunis à la Pologne fortement organisée, semblaient constituer les fondements d'un grand empire slave.

Ainsi que l'a très bien dit M. Jean Bourgoïn, ce n'est pas un simple hasard si la paix de Budysin, une des grandes dates de l'Etat polonais au temps de Boleslav, une de celles où s'exprime victorieusement la mission historique de la Pologne, a été signée en territoire lusacien.

Pour suivre l'histoire de la Lusace aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles il faudrait évoquer toute la défense de la Pologne contre la poussée allemande. Cette période d'union avec la Pologne marque le plus haut point de la prospérité de la Lusace, l'épanouissement de son commerce avec l'Extrême-Orient. La ville de Libussa, la cité aux cent portes et aux cent mille habitants, abritait les Scandinaves débarqués à Gdansk (Dantzig) ou à Lubotzi (Lübeck); les Phéniciens les Etrusques, les Grecs venus par la grande route d'Aquilée à Carpantum qui suivait le Danube et la Vistule, les Arabes qui apportaient les riches étoffes de Bagdad et de Damas. Dans les urnes funéraires contemporaines du règne de Boleslas on a trouvé à foison des pièces de monnaie frappées à Samarkand, des objets d'art d'un exquis travail grec et de merveilleux bijoux ciselés par les artistes wendes prompts à s'assimiler l'art des contrées lointaines.

Puis vinrent les heures sombres de la conquête teutonne et les villes détruites, les temples rasés, la population refoulée dans les forêts de H<sup>te</sup> Lusace ou dans les marécages de la Spréva. Comment au milieu de tant d'épreuves la race wende a-t-elle subsisté, par quel miracle a-t-elle conservé les traditions slaves ? La seule explication plausible est dans l'appui moral qu'elle a toujours trouvé chez ses sœurs d'infortune, la Pologne et la Bohême, qui, n'ont jamais, hésité à tendre une main secourable aux Serbes de Lusace.

A l'époque de la Renaissance, lorsque la soif de la science dévorait tous les esprits, l'Université de Cracovie accueillait les étudiants venus de Lusace comme le faisait l'Université de Prague.

Plus tard, au XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où le réveil des nationalités fit frémir l'Europe, ce furent des savants Polonais qui, les premiers, étudièrent le passé slave de la Lusace. Dès 1861, Guillaume Boguslawski publiait à Saint-Petersbourg un traité d'histoire Serbo-Lusacienne, que le grand apôtre de la Lusace, Michel Hornik, traduisit

en langue wende sous le titre : « Histoire du peuple lusacien » 1884.

Le vénérable M. Alphonse Parczewski, professeur à l'Université de Vilno, a consacré un demi-siècle de sa vie à étudier la Lusace Prussienne, cette région si pittoresque dont les habitants ont su transformer en prairies superbes

les marécages, anciens lieux d'asile de leurs ancêtres. En 1880 M. Parczewski fondait la Société littéraire de Basse Lusace et depuis il n'a jamais cessé de publier des calendriers, des livres, des articles faisant revivre tout un passé slave.

En 1922 M<sup>lle</sup> Julia Dicksteinowna fondait à Varsovie la



Région du Blota (Basse-Lusace).

Société des Amis de la Nation Lusacienne, sur le modèle de la Société « Adolf Cerny » de Prague. L'éminent slaviste, le Professeur Viktor Porzenzinski, en acceptait la présidence et groupait autour de lui une élite de savants et de littérateurs.

La place nous manque pour énumérer tous les travaux

historiques que les écrivains polonais ont consacrés à la Lusace depuis dix ans; ce que nous avons voulu montrer, c'est que la sympathie de la Pologne pour la Lusace est un rameau d'autant plus vivace, qu'il fleurit sur un tronc millénaire.

M. DE VAUX PALIPAU.

## Les bisons de la forêt de Bialowieza

On sait que le bison est une espèce qui tend à disparaître et dont les rares spécimens, presque uniques en Europe, se trouvent encore dans les vastes forêts de Bialowieza. C'est pourquoi les autorités polonaises les entourent d'une vigilante sollicitude.

Au cours des dernières années la disparition des bisons s'est particulièrement accentuée. Ainsi, pour 737 spécimens enregistrés en 1914, il n'en restait plus que 200 en 1916. Il est indubitable que la majorité a été détruite par les soldats russes. Lorsque l'armée russe se retira vers l'Est, des détachements restés en arrière se cachèrent dans la forêt de Bialowieza. Avant de fuir devant les troupes allemandes, ces détachements russes se livrèrent à la chasse la plus brutale aux bisons.

En 1917, on ne comptait plus à Bialowieza que 121 bisons;

en 1918, 80 et en 1919 quelques-uns à peine. Dès la restauration de la Pologne et au cours de la première période d'organisation, il a été impossible d'assurer aux bisons la protection nécessaire et les braconniers se livrèrent presque impunément à leur œuvre destructive. Quelques bisons étaient conservés, il est vrai, dans plusieurs grandes propriétés des magnats polonais.

Ce n'est qu'en 1923 que s'est constituée la « Société internationale de la protection du bison » qui a pu déterminer le nombre exact des spécimens se trouvant alors en Pologne. Il y a lieu de rappeler qu'une Société analogue avait préservé du dépérissement le bison américain. La « Société pour la protection du bison » dresse chaque année une statistique exacte de la mort et de la naissance des bisons. Il en résulte que, fin 1925, on en comptait 69, dont 36 mâles et 33 femelles.

# VARSOVIE - TOKIO - VARSOVIE

*Le superbe Raid de l'Aviateur ORLINSKI.*

Vingt-deux mille kilomètres dans les airs !

C'est la prouesse que viennent d'accomplir deux Polonais : le capitaine Orlinski, et son mécanicien, le sergent Kubiak, sur un appareil Bréguet.

Quelques chiffres, pour mieux apprécier la valeur de cet exploit :

La vitesse moyenne a été de 200 kilomètres à l'heure. Le raid n'a pas nécessité plus de 25 jours, plus un arrêt de 6 jours à Tokio. Au retour, 7.000 kilomètres ont été franchis avec un appareil avarié, presque hors d'usage à la suite d'un furieux ouragan. Même, la dernière étape, Moscou-Varsovie, s'est accomplie en un temps-record de 6 heures 15.

Magnifique performance, une des plus belles enregistrées dans l'aviation.

Un précédent vol, Copenhague-Tokio-Copenhague, par le pilote Botwed avait nécessité 77 jours, avec une moyenne horaire de 145 kilomètres.

Voulez-vous revivre quelques-unes des émotions éprouvées par les deux vaillants aviateurs ? Écoutez le capitaine Orlinski :

« Avant Kazan qui devait être la seconde étape de notre raid, une pluie et un brouillard épais rendirent le vol extrêmement périlleux. L'appareil avançait presque à ras du sol, au-dessus d'un terrain sombre et inconnu où les forêts alternaient avec les marécages. Nous longions ensuite la vallée de Volga. C'est presque à tâtons que nous gagnâmes Kazan. Nous survolions la ville en vain à la recherche du champ d'aviation. A un moment donné je voulais atterrir sur une plaine voisine de la ville. L'avion n'aurait certainement pas survécu à cette redoutable expérience, le terrain étant absolument impraticable. Nous aperçûmes enfin, à notre grande joie, les feux disposés par les aviateurs soviétiques qui nous permirent d'orienter la machine vers le champ d'atterrissage.

« Le lendemain, à 6 heures du matin, nous nous préparions à affronter la troisième étape : Kazan - Omsk, soit 1600 kilomètres, lorsque, au moment même du start, un brouillard opaque s'abattit sur la région entière jusqu'à l'Oural. Force nous fut de remettre le start au lendemain. Nous primes le départ par une journée de chaleur lourde, et dans des conditions difficiles à cause de l'exiguïté du terrain d'aviation.

« Une heure à peine et nous pénétrâmes à nouveau dans la brume, qui jusq'à Omsk, n'a cessé de nous envelopper de son voile opaque. Le passage au-dessus de l'Oural a

marqué un des moments les plus dangereux de notre voyage aérien.

« La machine effleurait presque les forêts de pins et les rochers couverts de brume. Nous n'étions d'ailleurs pas très bien fixés sur le moment où nous survolions la chaîne des montagnes, tant le brouillard était épais. Une nuée dense, solide et opaque, s'était glissée entre la machine et le sol.

« Après un vol de 9 h. 8 minutes, nous arrivâmes à Omsk. Là nous essayâmes la première grande attaque des photographes et des journalistes.

« A Tokio, des foules nous attendaient. Les troupes présentèrent les armes. Des milliers d'enfants nous saluaient en agitant de petits fanions aux couleurs polonaises et en nous jetant des fleurs. Nous défilâmes devant ces enfants qui faisaient une haie. Je fus reconduit à l'hôtel par le capitaine Yamawaki, ancien attaché militaire japonais à Varsovie qui, fort aimablement, s'est mis à ma disposition pendant mon séjour à Tokio. A l'hôtel « Impérial » où je descendis, un drapeau polonais flottait portant inscription : « Vivent les aviateurs polonais ! »

« Nous sommes restés six jours à Tokio. Il m'est impossible d'énumérer les manifestations de sympathie, les réceptions et banquets dont nous fûmes l'objet. De nombreux cadeaux nous ont été offerts. Comme vous le savez par les journaux, nous avons été décorés de l'ordre japonais du « Soleil Levant ».

« Le voyage de retour a été fort difficile à cause du typhon qui s'est déchainé sur la région de la mer japonaise. Jusq'à Ossaka cela marchait tant bien que mal, mais, depuis, le vent n'a cessé de croître en violence. L'ouragan soulevait littéralement l'appareil et il était impossible de repérer la position exacte de l'avion au moyen du compas. Nous n'en avons pas moins réussi à nous dégager du typhon.

« Une irrégularité dans le fonctionnement du moteur nous força d'atterrir à Moukden. Là nous réparâmes le moteur qui, cependant, à partir de ce moment n'a pas cessé de nous causer de sérieux soucis. Cependant nous arrivâmes sans accident à Byrka, sur le territoire de l'Union Soviétique.

« Après avoir vaincu le typhon, nous croyions pouvoir dédaigner les vents de Sibérie. Nous avons tort, car ce sont ces vents qui ont rompu une des ailes de notre machine. Nous croyions la partie perdue, et nous étions sur le point de regagner Varsovie par la voie ferrée. J'ai même envoyé un télégramme disant qu'il fallait se résoudre à cette pénible nécessité. Entre temps Kubiak ne

cessait de tripoter autour de l'avion et de tenir des conciliabules avec les mécaniciens soviétiques. Finalement il me dit : « Il y a du risque, mais on peut tout de même essayer ». C'est ce que nous fîmes. Nous détachâmes une partie de l'aile droite pour établir l'équilibre. Je proposai à Kubiak de renoncer au vol, ne voulant pas assumer la responsabilité d'une catastrophe possible, voire même probable. C'est avec indignation qu'il repoussa ma proposition.

« Et nous nous mîmes en route. Presque tout le temps nous eûmes le vent contre nous, et, d'autre part, la capa-

cité de l'avion fortement réduite à la suite de l'avarie ne nous permettait pas de faire notre plein d'essence. Nos étapes : Irkutsk, Krasnoïarsk, Kazan, Moscou étaient nécessairement plus espacées dans le temps.

« Vous devinez les sentiments que nous éprouvions en voyant se dessiner à travers les brumes les premiers contours de la capitale. Varsovie et le ruban bleu de la Vistule nous apparaissaient alors comme le plus beau spectacle que l'ont pût voir... »

La jeune aviation polonaise peut être fière !

---

## Le Rêve et l'Action d Étudiants Polonais

### IL Y A UN SIÈCLE (suite)

---

La vaste action sociale, rêvée par les Philomathes, devait rester illusoire, tant qu'ils n'auraient pas acquis des ressources et des situations stables. De nombreux et fantaisistes projets n'ayant pu recevoir de commencement d'exécution, les Philomathes durent se borner à préparer les cadres des champions du progrès et, dans ce but, entreprirent l'organisation secrète de la jeunesse universitaire de Vilno. Leurs premiers essais — la fondation du *Club des Amis* (Avril 1819) — furent inefficaces, le Club devant rester, pour ne pas être découvert, très restreint quant au nombre de ses membres. De plus, certains Philomathes se sentaient déjà moins convaincus de la vérité du système qui servait de base à leur propre association, et, tournés vers les idées romantiques, se concertaient pour chercher d'autres idées et d'autres buts à leur propagande. Des solutions nouvelles s'imposaient donc.

Adam Mickiewicz et son ami, Thomas Zan, fondateur, comme lui, de la Société Philomathique, étaient ceux des Philomathes qui évoluaient le plus rapidement vers le romantisme. Zan n'était aucunement rationaliste par tempérament. Pas du tout intellectuel, quoique intelligent, nature aimable et aimante, poète, il était trop personnel pour s'enfermer dans le cercle des idées philomathiques et il allait son chemin, fréquentant d'autres milieux et lisant d'autres livres que ses camarades. Le Mesmerisme, très en vogue alors, le retint. On sait que Mesmer, l'un des premiers, observa scientifiquement les phénomènes de l'hypnotisme, de la télépathie, etc..., et en conclut à l'existence, dans l'être humain, d'une vie subconsciente très intense, dont la vie sensorielle et intelligente ne serait que la vague surface. Attribuer à la nature humaine des puissances illimitées et indépendantes des sens, c'était saper la base de la philosophie romantique, d'après laquelle l'âme humaine participerait à l'immensité et à l'infini de l'existence et aurait en soi les sources profondes de la science de la vie, jaillissant parfois à la surface en jets lumineux d'intuition et de génie. Zan qui, par toute sa personnalité, penchait vers les idées romantiques, ne tarda pas à interpréter à sa manière les assertions de Mesmer et se plongea dans un mysticisme doux et plein

d'allégresse. Le mysticisme romantique, ayant à sa base l'évolution, avait en soi un certain réalisme et beaucoup d'impulsion vers l'activité réformatrice. Par son caractère communicatif et enjoué, très enthousiaste au fond, Zan paraissait prédestiné à grouper autour de lui toute la meilleure jeunesse lithuanienne et à inaugurer parmi elle un vaste courant moral. Il s'en rendit compte, et, mis en face de l'impuissance des autres Philomathes, il décida de résoudre le problème de son propre chef. Il s'agissait d'agir sérieusement en cachant ses visées réelles sous une apparence frivole — pour ne pas effaroucher les autorités. Zan imagina d'organiser des excursions matinales dans les environs de Vilno et de les agrémenter de chants et d'un rite charmant et puéril, quelque peu mystérieux. La première fut annoncée à toute la jeunesse universitaire pour le 6 mai 1820, et, ce jour-là, Zan sut susciter par son originalité et sa parole colorée beaucoup de curiosité et un vrai courant d'enthousiasme. Il obtint plus qu'il n'espérait. S'étant proclamé, mi-plaisant, mi-sérieux, grand-prêtre d'une doctrine dont les adhérents se distingueraient par un rayonnement de pureté et d'ardeur, il se vit supplier par les adolescents de la leur expliquer et de les recevoir dans la société des « Rayonnants » qui fut fondée sur-le-champ. Du coup, il devint célèbre dans toute la ville. C'est un vrai Mahomet, répétaient les philomathes, émerveillés de son initiative et heureux de constater l'extension du mouvement.

Le problème philomathique d'un vaste mouvement parmi la jeunesse semblait donc résolu, mais la société des Rayonnants n'eut qu'une durée éphémère. Le recteur de l'Université, Malew-ki, favorable au mouvement qui présageait une renaissance intellectuelle et morale de la jeunesse, s'était pourtant vite rendu compte de sa portée et des dangers qu'il pouvait attirer. Il craignait qu'il ne fût assimilé à celui des universités allemandes (*Burschenschaft*) et que les écoles lithuanienues ne connussent les affres de la persécution russe : crainte pleinement justifiée par les agissements de la réaction européenne, hostile aux idées libérales répandues dans les Universités. Il exigea donc la suppression des « Rayonnants ». C'est alors que les



Philomathes entrèrent dans une voie franchement révolutionnaire. Soumis en apparence, ils retirèrent une grande partie des adeptes de Zan et les introduisirent dans une nouvelle société secrète, celle des *Philarètes*.

Deux ans plus tard, au mois de mars 1822, les Philomathes entreprirent la refonte des sociétés secrètes de l'Université de Vilno. Il n'y eut dorénavant qu'une seule, les *Philadelphistes* ; divisés en cercles, dont les Philomathes formèrent le cercle dirigeant.

La Société Philomathique et ses dérivés n'étaient pas les seules sociétés secrètes de Vilno. Après le Congrès de Vienne, la jeunesse de tous les pays avait formé des associations, secrètes ou non, qui, par leur esprit, se mirent en opposition avec l'état de choses existant. En Allemagne ce fut la *Burschenschaft* ; en France, les *Amis de la Vérité* (1818) dont sortit un grand nombre d'hommes éminents. L'esprit démocratique et libéral, étayé sur les idées modernes, commença par travailler la jeunesse avant d'avoir acquis le droit de cité dans la nation.

Le 3 Mai 1823 eut lieu dans un lycée de Vilno un incident — manifestation de sentiments patriotiques de la part d'un élève de cinquième — qui, amplifié à souhait, fut le point de départ d'une instruction et d'un procès de tendance, dirigés contre l'université polonaise, les écoles polonaises de Lithuanie et l'esprit polonais et libéral de la jeunesse. Les prisons de Vilno s'emplirent d'écoliers et d'étudiants, parmi lesquels se trouvèrent tous les Philomathes et un grand nombre de Philarètes, Mickiewicz fut arrêté le 23 Octobre 1823.

L'instruction et le procès-verbal furent dirigés par Nowosilcoff, grand réactionnaire russe et ennemi de la Pologne. Philomathes et Philarètes, bien organisés et étant

parvenus, grâce à la vénalité des gardes, à s'entendre sur le système de défense, eurent moins de victimes à déplorer que les naïves sociétés secrètes des écoles. Leur système de défense était, certes, philomathique : épargner les mieux doués et les plus utiles à l'avenir du pays. Zan, déjà compromis par son rôle d'archiprêtre des « Rayonnants », se sacrifia le plus simplement du monde et prit à son compte l'initiative et la direction du mouvement, dont il essaya d'affaiblir la portée pour disculper ses camarades.

Cependant l'incarcération préventive des accusés dura un an. En août 1824, vingt Philomathes et Philarètes furent condamnés à l'exil en Russie ou en Sibérie, précédé, pour Zan, d'une année de forteresse et pour Czezot et Suzin de six mois de la même peine. Les élèves des lycées de Vilno, Kroze, Kiejdany, Kowno, Poniewicz et Swislocz, frappés de verges pendant l'instruction, se virent condamnés en grand nombre, malgré leur jeune âge, à l'incorporation dans des régiments en Russie, certains aux travaux forcés dans les mines de Nerczynsk, les moins compromis, à l'expulsion des écoles.

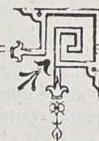
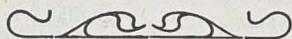
Quatre professeurs de l'Université de Vilno, dont Lelewel, célèbre depuis dans l'insurrection de 1831, furent destitués. Le prince Czartoryski, inspecteur général des écoles de la Lithuanie, futur membre du gouvernement national de 1831, et personnage important dans l'émigration polaine, en France, dut, lui aussi, quitter son poste,

La terreur plana sur la Lithuanie, qui fut privée de ses meilleurs éléments et dont la renaissance intellectuelle et morale fut enrayée pour longtemps.

Stanislas SZPOTANSKI.

## Pour nos Editions

M <sup>me</sup> SPIEGELTHAL-RIVAS MORLES.....	15 fr.	M <sup>lle</sup> Jeanne MAISONNEUVE.....	35 fr.
M <sup>lle</sup> Gabrielle KLOTT (Les Riceys).....	5 fr.	M. Henri CLÉMENT.....	3 fr.
M <sup>lle</sup> JANKOWNA (Jujurieux).....	5 fr.	M <sup>me</sup> WILHORST (Saint-Germain).....	15 fr.
M. André MONDO (Nœux-les-Mines).....	5 fr.	M <sup>lle</sup> Madeleine SERY (Vauvillers).....	5 fr.
M <sup>lle</sup> Marthe LAFARGUE (Saint-Brévin).....	5 fr.	M <sup>lle</sup> G.....	10 fr.
M <sup>lle</sup> Gillette DEMANGE (Abbeville).....	5 fr.	M. MANGET.....	15 fr.
D <sup>r</sup> BRABANDER.....	5 fr.	M. PAYLAK (La Ville-aux-Clercs).....	5 fr.
M. D'OLTSZYNSKI.....	5 fr.	M. KULIKOWSKI.....	5 fr.
M. MANSION.....	5 fr.	M <sup>lle</sup> CAILLON (Sellières).....	25 fr.
M <sup>me</sup> LIPINSKA (Zurich).....	24 fr.	M. HÉRITIER (Nogent-le-Rotrou).....	5 fr.
M. ODOUARD.....	5 fr.	M <sup>lle</sup> BAUDEL (Souillac).....	5 fr.
M <sup>me</sup> GALLET-VEGRE.....	5 fr.	M <sup>me</sup> CRÉPINOT (Niort).....	15 fr.
Les A. P. du Lycée de jeunes filles de Rennes (par M <sup>lle</sup> LOBBÉ).....	30 fr.	M <sup>lle</sup> FOURNIER.....	3 fr.
M <sup>me</sup> FARAND-HUMIECKA (Versailles).....	5 fr.	M <sup>me</sup> WILLEM.....	5 fr.
D <sup>r</sup> DE SYPIORSKI.....	20 fr.	M. LANDAU (Corminont).....	5 fr.
M. Georges RADDIUS.....	20 fr.	M. PORTAL (L'Isle-sur-Sorgue).....	5 fr.
M <sup>e</sup> NABOUDET (Ceyroux).....	5 fr.	Les A. P. de l'Ecole Normale d'Institutrices de Montpellier.....	75 fr.
Les A. P. du Lycée de jeunes filles d'Amiens (par M <sup>lle</sup> NEZARD).....	100 fr.	M. SKOCZYNSKI (Nantes).....	15 fr.
M. DEMANCHE.....	5 fr.	M. BIERNAWSKI (Saint-Etienne).....	15 fr.
		M. WATTIER.....	10 fr.
		M <sup>lle</sup> PILINSKA (Montargis).....	5 fr.
		M. GEBEL (Oberbruck).....	5 fr.
		Comtesse MABIRE.....	10 fr.



# L'Action des Amis de la Pologne

## Un banquet en l'honneur de M. Painlevé.

La Section d'Études des Amis de la Pologne a offert le 26 novembre, au Bœuf à la Mode, un grand dîner en l'honneur de M. Paul Painlevé, Ministre de la Guerre.

De très nombreuses personnalités avaient tenu à prendre part à ce dîner : M. CHLAPOWSKI, Ambassadeur de Pologne et tout le personnel de l'Ambassade ; les Directeurs et les Membres du Bureau de Presse polonais ; les délégués de la Presse parisienne ; de très nombreux Français et Polonais, parmi lesquels : M. SOKAL, Mgr SZYMBOR, M. SOSNOWSKI, l'Amiral DEGOUY, le Général ARCHINARD, M. Louis RIPAULT, représentant le Ministre de l'Instruction publique, M. Maurice MURET, de l'Institut, MM. BOUGLÉ, CHARLES-HENRY, MERLOT, de MONTFORT, M. BLOUD, M. PALEWSKI, Colonel RÉGNAULT, JELLENTA, Pierre AUDIBERT, Chanoinesse (DUPONT-DEPORTE... en tout, soixante-quinze amis Français et Polonais.

M. PAINLEVÉ fut salué au nom des Amis de la Pologne par Mme Rosa BAILLY. Son Exc. M. CHLAPOWSKI rappela qu'à M. Painlevé est due la création de l'armée polonaise en France. Dans un discours à la fois profond et malicieux, M. SOKAL parla de la Société des Nations où collaborent France et Pologne dans une parfaite compréhension des termes dont elles se servent, et auxquels la traduction en d'autres langues enlève parfois une partie de leur signification... M. BOUGLÉ, professeur à la Sorbonne, Vice-Président de la Ligue des Droits de l'Homme, qui a séjourné un certain temps à Varsovie, comme professeur à l'Institut français, porta un toast à la multiplication des rapports intellectuels entre les deux pays. M. Louis RIPAULT, au nom de M. HERRIOT, célébra la haute sagesse dont la Pologne fit preuve à la S. D. N. M. PAINLEVÉ évoqua ses souvenirs d'enfance : l'amour de la Pologne lui fut inculqué par son père ; en de très émouvantes paroles, il rappela la fierté qu'il a éprouvée en signant le décret qui autorisait la création d'une armée polonaise en France, et il salua cordialement le Général Archinard, premier chef de cette armée.

Le succès de ces banquets de notre Section d'Étude est la meilleure preuve de la sympathie unanime des Français pour la Pologne : tous les partis répondent aux invitations de notre Société quand il s'agit de se rapprocher des Polonais.

## A LA SORBONNE

### Une conférence de M. César Jellenta.

Le célèbre écrivain et critique polonais avait bien voulu accorder aux Amis de la Pologne une conférence sur « l'Idéal polonais contemporain dans la Littérature et l'Art. »

M. JELLENTA est un représentant des plus qualifiés de la littérature polonaise contemporaine, tant par la subtilité et la profondeur qu'il apporte à la comprendre, que par ses créations personnelles, romans, études, qui constituent plusieurs dizaines de volumes.

Du vrai conférencier, M. Jellenta a la conviction vibrante, ardeur, l'ampleur du style, la saisissante beauté des images.

L'amphithéâtre de Géologie fut bien trop étroit pour contenir la foule accourue pour entendre le Maître, et encore que l'on s'y écrasât, beaucoup durent s'en retourner sans avoir pu franchir les portes.

Dans la première partie de sa conférence, M. Jellenta fait revivre l'époque romantique dans ses traits essentiels et avant tout dans son idéalisme. Tout en s'élevant d'ailleurs aux plus hauts plans de la pensée métaphysique et mystique, le romantisme polonais ne perdait pas de vue la réalité ; politique ou sociale, et c'est lui qui se continue encore à l'époque dite positiviste. On a accusé les Polonais d'être poètes en politique et politiques en poésie, mais leur poésie s'est réalisée, les conceptions d'un Bismarck étaient aussi une poésie, mais maédifiée et sans noblesse.

Puis c'est le tableau de la Pologne contemporaine que nous donna l'éminent conférencier : toute bouillonnante de vie, de force et de joie, à laquelle tout est possible.

Est-il besoin d'ajouter que cette magistrale présentation de la littérature polonaise, telle qu'on n'en entendit en France depuis la guerre, valut au conférencier une longue ovation d'un public enthousiaste.

\*\*\*

### Une conférence de M. Chabrié sur Paderewski

Le 8 décembre, M. Robert CHABRIÉ nous parla de Paderewski, le patriote, l'artiste, en une conférence très vivante en même temps que très nuancée et d'un tact rare, alors qu'il est si difficile de parler des grands hommes contemporains. C'est d'abord de l'artiste qu'il nous entre tint, du compositeur et du virtuose. Mais c'est surtout le patriote qu'il se plut à nous présenter avec sa générosité sans borne et son cœur fraternel. Il nous le montra en Amérique donnant des concerts pour les caisses de secours, puis s'occupant de constituer l'armée polonaise, premier acte de la résurrection de la patrie ; il nous lut des pages tirées des discours de PADEREWSKI, d'une si haute éloquence ; il le suivit au Comité national puis à Poznan où sa venue fut le signal de la libération de la province, et à Varsovie où il travailla de tout cœur avec Pilsudski...

De nombreux souvenirs personnels se mêlaient à ces faits et ajoutaient encore à l'intérêt de cette parfaite conférence, dont un très nombreux public souligna maintes fois les heureuses trouvailles par de longs applaudissements.

## AUX A. P. Q. L.

Un don de 500 francs a été fait par notre ami TRAYER à la Caisse des A. P. Q. L.

Le Comité a trouvé un nouveau collaborateur et non des moins actifs ni des moins sympathiques en M. POIRSON, de Nancy, qui suit actuellement à Paris les cours de l'École des Sciences Politiques, et qui a déjà commencé à seconder la tout aimable Présidente, Mlle Simone de la CHASSAGNE.

## A BOULOGNE-SUR-SEINE

L'Association Philotechnique de Boulogne-sur-Seine a donné, avec le concours des Amis de la Pologne, une très belle soirée franco-polonaise le 9 Décembre.

Mlle Jacqueline BERTILLON parla de la femme polonaise en des termes qui émurent son auditoire.

Elle donna sur les femmes polonaises contemporaines et leur activité sociale maints renseignements.

Une partie musicale suivit avec le concours très apprécié de l'excellent violoncelliste WOJTKIEWICZ, accompagné au piano par M. SZAFRANECK, M. JARZEBOWSKI, applaudi pour sa bonne grâce et son sympathique sourire dès son entrée en scène, le fut encore bien davantage pour ses chansons.

Des projections terminèrent la séance dont les Boulonnais nous assurent qu'ils garderont un durable souvenir.

## A CAEN

On nous communique la composition du Comité de Caen, pour laquelle les félicitations les plus chaleureuses sont dues au Docteur Marcel LBOUCHER :

*Président* : Docteur Marcel LBOUCHER, Médaille militaire et Croix de guerre.

*Vice-Présidents* : M. Raymond AZE, Président de l'Union nationale des Combattants, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre.

M<sup>e</sup> BESLIER, avocat, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

M. le Professeur SOURIAU, de la Faculté des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur.

*Secrétaires* : M. GUILLEMIN-TARAYRE, Architecte départemental, Croix de guerre ;

M<sup>e</sup> CHAUBAU, Avocat, Croix de guerre,

*Trésoriers* : M. de FORMIGNY de la LONDE, Médaille de la mutualité ;

M<sup>e</sup> Jean OLIVEAU, Notaire, Croix de guerre.

*Conseillers consultatifs* : MM. ASSELINE, adjoint au Maire, Croix de guerre ; BESNIER, Croix de guerre ; HARIOT, Médaille militaire, Croix de guerre ; LANGLOIS, avocat, Croix de guerre, Paul DROUVILLE, Industriel, Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; Pierre AMADIEU, Croix de guerre ; PEROT, ancien Conseiller de Préfecture ; René PETIT, Croix de guerre ; GUILLET, Président de l'Association des Étudiants de Caen ; ROBIN.

*Comité de patronage* : MM. HÉLITAS, Préfet du Calvados ; Général GOURBAU ; MAIGRON, Recteur de l'Académie de Caen ; DETOLLE, Maire de Caen ; H. LEFEVRE, Président de la 4<sup>e</sup> région Economique et de la Chambre de Commerce ; Henry CHÉRON, Sénateur du Calvados, ancien Ministre ; Camille BLAISOT, Député du Calvados.

## A LA CONFÉRENCE OLIVAIT.

Le Mercredi 15 Décembre dernier, à 21 h., M. L. POIRSON fit à la Conférence Olivaint une conférence sur la Question de Dantzig. Cette conférence, à laquelle assistait le Général Weygand, était présidée par M. Dumoulin de la Barette, Inspecteur Général des finances, Président de la Conférence Olivaint.

Après avoir montré que géographiquement, comme l'a dit Napoléon, Dantzig est la « Cle de la Vistule et le débouché de la Pologne, » et après avoir dégagé le passe polonais de

Dantzig, le conférencier exposa comment, après la grande guerre, Dantzig fut érigé en ville libre où les intrigues allemandes empêchent la Pologne de profiter des droits qui lui furent accordés par les Traités. Ensuite, M. Poirson souligna l'effort fait par la Pologne à Gdynia pour pouvoir se passer, en partie, du port de Dantzig. Pour terminer, M. Poirson fit des vœux pour que la Pologne puisse enfin jouir du libre et sûr accès à la mer, seul capable de lui garantir l'indépendance économique qui lui a été promise par le Traité de Versailles.

Après cette Conférence, le Général Weygand prononça une saisissante allocution au cours de laquelle il fit comprendre toute la complexité de la question de Dantzig et souhaita qu'elle fût résolue pour le plus grand bien de la Pologne, et pour le maintien de l'équilibre européen.

## A BARCELONNETTE.

Samedi soir, 27 novembre, à 21 heures, une brillante soirée, placée sous la présidence de M. Robert MARTIN, sous-préfet, et de M. Jean CAIRE, président du Syndicat d'Initiative, a réuni dans les salons de l'Hôtel des Alpes une très nombreuse et très élégante assistance. Le programme comportait avec une conférence et des projections cinématographiques sur la Pologne, un bal avec le concours du Jazz du 15<sup>e</sup> B. C. A.

M. Robert MARTIN, sous-préfet, ouvre la séance par une vibrante improvisation. En termes galants, il offre un gracieux bouquet de compliments à la très élégante assistance féminine. Il a un mot aimable de remerciements pour tous ceux qui ont participé au succès de la fête : pour M. Jean CAIRE, président du Syndicat d'Initiative, pour M. BOMPART, pour M. DUNAND, pour M. le Lieutenant CARLIER. Puis, avoir présenté le conférencier, M. le Commandant SIMON, il termine par un vibrant éloge de la Pologne

« Nous aimons les Polonais, dit-il, vivement applaudi, un peu en idéalistes. Nous les aimons à travers leur histoire et à travers leurs légions de héros napoléoniens, d'artistes, de poètes, de chanteurs, de musiciens, de grandes amoureuses. Nous les aimons à travers leurs cris, qui pendant deux siècles, furent des cris d'agonie ou de révolte contre un crime qui a pesé lourdement sur la conscience et sur le destin de l'Europe. Nous les aimons à travers le printemps de 1919 qui vit la résurrection de leur patrie. »

Puis c'est au tour de M. le Commandant SIMON, du 15<sup>e</sup> B. C. A., de prendre la parole pour l'exposé de sa conférence sur la Pologne. Il le fit avec beaucoup de méthode et de précision, en officier qui a été, en Pologne, un témoin oculaire. Il passe éloquentement en revue l'histoire du malheureux pays. Il passe ensuite à l'étude de ses caractéristiques géographiques et économiques, étude au cours de laquelle il nous fera souvent part de ses impressions personnelles, présentées parfois sous une forme humoristique.

Très écouté, le discours du conférencier fut constamment interrompu par les applaudissements d'un nombreux public.

En résumé, une brillante soirée.

(Extraits de la presse locale.)

## A BLOIS

Les membres de la Société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher et quelques invités de choix ont eu le grand plaisir d'entendre le dimanche 28 novembre, une charmante et gracieuse conférencière, laquelle, dans un beau langage, avec une aisance toute naturelle, a grandement intéressé tout son auditoire : Mme Rosa BAILLY, (Suit un compte rendu de la conférence.)

... Voilà en peu de mots ce que la conférencière nous a dit, le tout, coupé et terminé par de nombreux applaudissements.

Ayant été très surmenée en ces derniers temps, elle craignait d'être privée d'une partie de ses moyens : nous ne nous en sommes pas doutés. Elle a parlé avec tout son cœur, selon l'expression d'une auditrice notable et c'était bien exact. Elle a ému et charmé à la fois ses nombreux auditeurs, très attentifs, qui avaient bravé le mauvais temps pour venir l'entendre et qui ont été récompensés.

Par les belles et nombreuses projections qu'elle a fait passer sous nos yeux, elle nous a donné une bonne idée de l'architecture particulière et très curieuse du pays, en nous montrant de belles villes et de beaux monuments, puis quelques paysages qu'on y rencontre ainsi que des vues d'importantes usines de la Haute-Silésie.

En résumé, la séance a été des plus intéressantes et nous en conserverons le meilleur souvenir, ainsi que celui de la Pologne si amie de la France.

Mme Rosa Bailly a obtenu un grand succès. Aussi, en la remerciant au nom de tous, le Président lui a-t-il dit au revoir et non adieu. Nous désirons tous la revoir et l'entendre à nouveau. Elle trouvera certainement à Blois beaucoup d'Amis de la Pologne.

E. C. FLORANCE.

(Extrait de la presse locale.)

MM. Florance, M. Faupin, et Mlle Thiebaut-George, professeurs honoraires d'Ecole Normale, continuent à Blois l'œuvre commencée par la conférence du 23 novembre.

## A BÉTHUNE

La très distinguée femme de lettres Mme RABSKA a bien voulu se rendre à Béthune sur l'invitation du Groupe des Amis de la Pologne de cette ville, et elle a parlé au Collège de jeunes filles, le 14 novembre, de l'amour des livres en Pologne. Les très nombreuses adhérentes que notre amie M<sup>lle</sup> GIRARDIN a su faire à la cause polonaise au collège de Béthune, assistaient à cette conférence ainsi que des personnalités de la ville: Mlle DOUILLET, Mme QUIRET, Mme DURIEZ, M<sup>e</sup> LEGILLON. M. et Mme NANINCO, etc... M. le Sous-Préfet avait accordé son haut patronage à cette séance.

## A LA BASSE-INDRE

Le correspondant des Amis de la Pologne à la Basse-Indre, M. JAHAN, qui connaît la Pologne pour y avoir passé plusieurs années et qui a épousé une aimable Polonaise, a organisé avec son dévouement habituel, le 28 novembre, une grande matinée récréative dans la salle du patronage St-Joseph.

Devant une salle complètement pleine de spectateurs furent présentées des danses polonaises en costumes nationaux et des tableaux vivants touchants et ingénieux qui représentaient Napoléon et Poniatowski sur les bords de la Bérésina; le Général Weygand et Pilsudski à la veille du miracle de la Vistule, et les deux Nations sœurs France et Pologne.

M. Jahan commémora en termes éloquents, et avec une sérieuse documentation, l'insurrection de novembre 1863,

Enfin les films des « Amis de la Pologne » furent présentés et obtinrent le plus grand succès : on les a trouvés magnifiques, nous écrit M. Jahan.

Ils ont en vérité donné une si haute idée de la Pologne, que l'Association des anciens Combattants français à la Basse-Indre a décidé d'organiser, en l'honneur des Polonais, un grand bal qui a eu lieu le dimanche suivant.

Tous nos compliments à M. Jahan, qui se repose des fatigues que lui a valu le succès de cette fête, en arrangeant avec les bénéficiaires qu'elle a produits, une fête de Noël pour les enfants français et polonais de la Basse-Indre.

## A JUJURIEUX

A l'usine Bonnet de Jujurieux, travaillent un grand nombre de jeunes ouvrières polonaises : c'est un groupe d'entre elles dont nous avons donné la photographie dans le précédent numéro de la Revue.

Leur bonne grâce a été la meilleure des propagandes auprès de leurs compagnes françaises qui sont devenues leurs amies.

Mlle Sylvie COLLET a pris à tâche de créer à Jujurieux, parmi les jeunes Françaises, un groupe d'Amies de la Pologne. Nos publications nous sont déjà demandées de toute part à Jujurieux.

## A MARSEILLE

Le Comité de Marseille s'est réuni en novembre pour réorganiser son bureau à la suite du départ de plusieurs de ses membres :

Président : Général de TOURNADRE.

Vice-Président : M. Jacques LÉOTARD, Secrétaire général de la Société de Géographie.

Secrétaire Général Trésorier : M. Henri GACHON, négociant.

Secrétaire-Adjoint : M. SAUVAIRE-JOURDAN.

Au cours de cette réunion, il a été également convenu que le Siège du Comité sera transféré, 4, rue des Récollettes, que le bal annuel aurait lieu en Février, que le Comité subventionnerait le Comité d'Alais pour organiser, comme l'année dernière, un arbre de Noël pour les enfants polonais, si nombreux dans cette région.

## DANS LES ECOLES

De toutes parts nous sont venus des témoignages vraiment charmants de l'intérêt que les jeunes Français prennent pour la Pologne que nous leur faisons connaître.

— C'est ainsi que Mlle Christianne VAUGLADÉ, de l'Ecole Primaire Supérieure de Poitiers, nous a demandé des cartes polonaises pour le musée scolaire de cette école.

— A Poitiers également, reprenant une tradition créée l'an dernier, on nous demande à l'Ecole primaire supérieure de garçons des timbres polonais pour les vendre au profit de nos œuvres.

— Les élèves de l'Ecole Normale d'institutrices de Montpellier nous adressent spontanément la somme de 75 frs. pour nos éditions.

— A l'Ecole normale d'institutrices d'Aurillac Mlle Raymonde DURIEU succède à Mlle Maury, comme chef du groupe des Amis de la Pologne ; elle nous écrit qu'elle est bien fière et bien heureuse d'une telle charge.

Nous avons eu la visite de Mlle MAURY, qui poursuit ses études maintenant à Paris et en laquelle nous continuerons à avoir une sympathique collaboratrice.

## UNE SECTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Désireux d'intensifier leur propagande par les films, les « Amis de la Pologne » ont décidé de créer une Section spéciale de cinématographie. Au cours de la séance préparatoire qui a eu lieu au Siège social le 4 décembre et à laquelle on pris part, outre les collaborateurs des « Amis de la Pologne », M. NAWROCZYNSKI représentant l'Ambassade, M. ROMIN, et

M. DIAZ, Mme Rosa Bailly a exposé le but de cette nouvelle Section.

Des films ont été achetés par la Secrétaire générale au cours de son voyage à Varsovie. Les A. P. sont en pourparlers pour en acquérir d'autres.

Il sera nécessaire d'en faire fabriquer et pour cela une entente doit s'établir entre les « Amis de la Pologne » et les diverses Sociétés polonaises d'art, de propagande et de tourisme afin d'établir les meilleurs scénarios.

La nouvelle Section des « Amis de la Pologne » s'occupera ensuite de les faire adopter par les grandes firmes françaises pour leur réalisation et leur lancement. Les « Amis de la Pologne » se tiendront d'ailleurs en principe et d'une manière absolue en dehors de toute question commerciale.

Il vient de se créer une Société ROM-FILMS, dirigée par M. Romin, qui se met à la disposition des « Amis de la Pologne » pour les études techniques nécessaires.

### A L'ETRANGER

— On nous signale que le groupe « Italie et Pologne » qui s'est constitué à Rome, a traduit en italien la Petite Histoire de Pologne de Mme Rosa Bailly.

— Sur la demande des « Amis de la Pologne à Tournai » (Belgique) M. André DELACOUR a donné dans *Les Nouvelles* de la Louvière et le *Courrier de l'Escaut* de Tournai, la belle chronique sur Chopin qu'il avait faite le 31 octobre au journal parlé par T. S. F. de la Tour Eiffel.

### L'AMPOL

Les plus récentes communications de l'Ampol ont porté sur les questions suivantes.

*Culture du tabac en Pologne.*

*M. Tchitchérine et la Pologne.*

*Les expulsions de travailleurs polonais d'Allemagne.*

*L'industrie sidérurgique polonaise et le cartel de l'acier.*

*A propos de l'entrevue d'Odessa.*

*L'exploitation des chemins de fer polonais.*

*Les relations commerciales polono-soviétiques de 1923 à 1925.*

*Ceux qui n'aiment pas la Pologne.*

*L'épargne en Pologne.*

*La situation financière de la Pologne continue à s'améliorer.*

*La reprise économique de la Pologne.*

*La Lithuanie entre l'Allemagne et la Russie, etc.*

Un article sur la question de Dantzig, qui redevient malheureusement d'actualité, a été envoyé à la presse régionale française et belge.

### NOS ÉDITIONS

7.000 exemplaires de nos Pages Choies de Zeromski nous ont été demandés en un mois. C'est assez dire le succès de l'ouvrage; les demandes continuent à nous arriver tous les jours.

Nous avons sous presse plusieurs autres brochures.

On peut déjà nous demander la seconde série des contes de Marie Konopnicka. Elle est illustrée par le dessinateur Kozminski et s'intitule « *Le Paysan Gratton et ses Amis les Gnomes* ».

### DONS

— Les Amis de la Pologne remercient vivement M. Dauchot père de Gabriel Dauchot, l'auteur de *l'Immortelle Pologne*, qui a bien voulu donner à leur bibliothèque, en souvenir de son fils, une traduction en polonais de son noble et généreux ouvrage.

— M. de Woznicki a fait don aux A. P. d'une grande toile d'inspiration naïve mais éminemment sympathique, et qui représente les armes de la Pologne, dues à un pinceau français.

### BIBLIOTHÈQUES

— Sur l'initiative des A. P. Q. L., une Section polonaise est ajoutée aux diverses bibliothèques de l'Association générale des Etudiants. On pourra s'y procurer documents pour les thèses et romans pour les heures de délassement.

— La section polonaise de l'École des Sciences politiques, qui ne contenait encore que peu d'ouvrages sur la Pologne, vient de s'enrichir d'un coup d'une façon importante: M. POIRSON lui a apporté de la part des Amis de la Pologne, une soixantaine de volumes et publications diverses.

— A l'Université catholique de Lille, [où] vient de se créer un Institut polonais, les Amis de la Pologne ont également fondé une bibliothèque pour laquelle ils ont fourni une centaine d'ouvrages.



### Prière à nos Abonnés



de vouloir bien, en nous envoyant le montant de leur réabonnement, nous indiquer quelles publications ils désirent recevoir.

Nous tenons à leur disposition :

*L'Histoire de l'Amitié franco-polonaise ;*

*La Petite Histoire de Pologne ;*

*Sobieski ;*

*Pages choisies de Slowacki ;*

*Contes de Marie Konopnicka ;*

*Jeunes poètes polonais ;*

*A la Gloire de Léopol ;*

*Vilno, ville polonaise ;*

*Guide de Pologne ;*

*L'Armée polonaise ;*

*La France et la Pologne après Locarno ;*

*La Politique Polonaise de la France.*

Ces publications leur seront offertes à titre gracieux.



## AVIS

Le réabonnement à la Revue des « Amis de la Pologne » peut s'effectuer par chèques postaux, au compte n° 880-96 Paris (Les Amis de la Pologne, 16, rue de l'Abbé de l'Épée, Paris-5<sup>e</sup>).

Les adhérents dont l'abonnement est expiré sont instamment priés de nous envoyer **5 francs**, sinon, de nous retourner le numéro de la Revue.

### ADRESSES DE RENNES

**POMMADE ARDAGH**  
Contre les ENGELURES  
Pharmacie POIRIER, rue Chalais.

#### M. BOSSARD-BONNEL

Collections d'Instruments et Archets anciens.

Correspondant d'Erard, Pleyel et Gaveau.

**3, Rue Nationale**

TÉLÉPHONE : 3.09

#### Imprimerie Fr. SIMON

38 - Boulevard Laënnec - 38

Maison fondée en 1631

TYPOGRAPHIE — LITHOGRAPHIE  
GRAVURE — RELIURE

Tous travaux pour Commerce,  
Industrie, Administrations,  
Sciences, Lettres.

#### A LA VILLE DE REIMS

OPTIQUE MÉDICALE

Exécution des ordonnances  
des Docteurs Oculistes  
Réparations en tous genres

— ( Prix Modérés ) —

**PATRON, 9, Rue Chalais**

MAISON  
DES

**100.000**

**BONBONS**

1, Rue de l'Horloge, 1

Les Kalinette's Rennaises

Les Billettes de Rennes

Délicieuses Spécialités.

#### DEWACHTER

Confections pour Hommes

Jeunes gens et Enfants

**9, Place du Palais, 9**

Téléphone : 1-08.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

#### PLIHON & HOMMAY

Littérature Générale  
Droit, Sciences, Médecine  
LIVRES DE LUXE

Editions Antennes

**5, rue Motte-Fablet, 5**

#### Louis CARRÉ-MAURY

Achète des Tapisseries Anciennes

**PARIS, 219, Faubourg St-Honoré.**

TÉL. : ÉLYSÉES 10-20.

Faites installer votre CHAUFFAGE central  
chez **PIOGÈ-BIAGGI**  
8 14-16, Rue de la Monnaie, 14-16. 8

## GEBETHNER & WOLFF

Librairie Franco-Polonaise et Étrangère.

**PARIS (VI)** — 123, Boulevard Saint-Germain. — Téléphone : Fleurus. 11-69.

Livres, journaux français, polonais et étrangers.

Spécialisation : Romans, littérature de voyages, guides, cartes, plans ;  
Dictionnaires et manuels de toutes langues.

# LES AMIS DE LA POLOGNE

*Président* : M. Louis MARIN, Ministre des Pensions; *Vice-Prés.* : M. Robert SÉROT, député; *Secrétaire Générale* : Mme Rosa BAILLY; *Trés. Gén.* : D<sup>r</sup> VINCENT du LAURIER; *Deleg. gén.* : Mlle Hélène KRYZANOWSKA, Comtesse SEKOWSKA; M. Henri de MONTFORT; M. CUGILLIÈRE.]

## Comités Régionaux

- VERSAILLES. — *Président* : Général EON.
- RENNES. — *Président* : M. COLLAS, professeur à la Faculté des Lettres; *Secrétaire Générale* : Mlle Hélène KRYZANOWSKA, Professeur au Conservatoire.
- NANTES. — *Président* : M. LYNIER, Président de la Société de Géographie.
- LAVAL. — *Président* : M. Ch. DUCHEMIN, conseiller général; *Secrétaire Générale* : Mlle POUGET.
- SOISSONS. — *Président* : M. MARQUIGNY, Député, Maire; *Secrétaire Générale* : Mlle WYSZLAWSKA, Directrice du Collège *Trésorier* : M. Paul LE TELLIER.
- MULHOUSE. — *Président* : M<sup>e</sup> STOLLS, Notaire; *Secrétaire Générale* : Mlle LÉVY, agrégée d'histoire; *Trésorier* : M. WIERNBERGER.
- COLMAR. — *Président* : M. BONFILS-LAPOUZADE, Président de Cour d'Appel; *Vice-Président* : M<sup>e</sup> FEHNER, Avocat; *Secrétaires* : M. DIETRICH; Mlle Alice STÉGER, Professeur; *Trésorier* : M. SCHAEDLIN, Juge au Tribunal.
- STRASBOURG. — *Président* : M. CARRÉ DE MALBERG, Président du Tribunal; *Vice-Présidents* : MM. FENNEBRESQUE, HAUC, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce; Hubert GILLOT, Professeur à la Faculté des Lettres; *Secrétaire Générale* : Mme GILLOT; *Trésorier* : M. WENGER.
- METZ. — *Président* : M<sup>e</sup> PLASSIARD, bâtonnier; *Vice-Présidents* : MM. PINON, Vice-Président du Tribunal; PREVEL, ancien Maire; *Secrétaire Général* : M. LAMARQUE d'ARROUZAT, Juge d'Instruction; *Secrétaire* : M. FRISMAN, Greffier en chef; *Trésorier* : M. RENAULD, Banquier.
- MARSEILLE. — *Président* : Général de TOURNADRE; *Vice-Président* : M. LÉOTARD; *Secrétaire Général* : M. Henri GACHON; *Secrétaire* : M<sup>e</sup> SAUVAIRE-JOURDAN.
- TOULON. — *Président* : Général CASTAING, Président de l'Académie du Var; *Vice-Présidents* : MM. FLEURET DE STE-ANNE; Colonel FABRE; Mme de MORTEMART DE BOISSE; *Secrétaire Général* : M. GIRAUD, Professeur Honoraire; *Secrétaire* : Mlle Y. GIRAUD; *Trésorier* : M. SLIZEWICZ, Directeur de la Banque de Provence.
- MONTPELLIER. — *Président* : M<sup>e</sup> CHAMAYOU, ancien Bâtonnier; *Vice-Présidents* : MM. VIDEL, Professeur à la Faculté de Médecine; BLANCHARD, Professeur à la Faculté des Lettres; *Secrétaire Général* : Colonel COQUINET; *Trésorier* : Commandant BORD.
- ARLES. — *Président* : M. LIEUTAUD, Président du Syndicat d'Initiative.
- AVIGNON. — *Président* : M. POINET, Ingénieur; *Secrétaire Général* : D<sup>r</sup> GODLEWSKI.
- ALGER. — *Présid.* : M. ROZÉ, Consul de Pologne; *Vice-Prés.* : Mlle CWIK, Professeur Honoraire d'Ecole Normale; M<sup>e</sup> GORSKI, Avocat à la Cour d'Appel; *Trésorier* : M. ROBIN.
- ALBI. — *Président* : M. JARRIGE, Directeur des Mines; *Secrétaire Général* : M. PÉRIÈRES, Inspecteur Primaire; *Trésorier* : M. LEVIEUX, Directeur d'Ecole.
- BESANÇON. — *Président* : M. VILLAT, Professeur à la Faculté des Lettres.
- COGNAC. — *Président* : M. Georges MENIER, Maire; *Secrétaire Générale* : Mlle J. PINGAUD, Professeur.
- BEZIERS. — *P<sup>r</sup>* : D<sup>r</sup> VABRE; *Vice-P<sup>r</sup>* : Mme la Directrice du Collège; M. BALDY; *S<sup>re</sup>* : Mlle TUROT, Professeur agrégée.
- ST-OMER. — *Président* : M. ADRIAN, Proviseur du Lycée; *Secrétaire* : M. DELIGNY, Professeur; *Trésorier* : M. DUPONT, professeur au Lycée.
- CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (Comité des Ardennes) — *Président* : Général de WIGNACOURT; *Vice-Présidents* : MM. DACREMONT, Avocat; LAMBERT; *Secrétaire* : M. DELAHAYE, Proviseur; *Trésorier* : M. BOHRER.
- LE HAVRE. — *Président* : Amiral DIDELOT; *Vice-Présidents* : MM. A. DUBOSC, Césaire LE GRAND, Proviseur; *Secrétaire Général* : M. LIRURY; *Trésorier* : M. CHALET.
- St-LO. — *Président* : M. FÜSTER, Inspecteur d'Académie; *Vice-Président* : M. GAILLARDON, Inspecteur d'Enseignement primaire; *Secrétaire Générale* : Mlle G. GAILLARDON.
- CHALONS-SUR-MARNE. — *Vice-Président* : M. Marc MILLET, V. P. du Conseil de Préfecture; *Secrétaire Général* : M. BERLAND, Archiviste départemental; *Délégué* : M. Victor GIMONET, Secrétaire de l'Ecole des Arts et Métiers; *Trésorier* : M. ROYER.
- SELESTADT. — *Président* : M. DORLAN, Conseiller à la Cour.
- ANGERS. — *Président* : M. le D<sup>r</sup> BOUQUEL; *Vice-Présidents* : M. KOSZUL, M. le chanoine URSEAU; *Secrét. Gén.* : M. J. MOISAN.
- LUNEL. — *Secrét. Gén.* : M. Louis ABRIQ; *Trés.* : M. DUCAILAR.
- TROYES. — *Prés.* : M. de MONTGOLFIER, Industriel; *Vice-Prés.* : M. GRIS, libraire; *Sec. Gén.* : M. LAURENT-NIWINSKI; *Trés.* : M. GARNIER, Ingénieur.
- CHATEAUROUX. — *Présidente* : Mme LEHONCHU; *Secrétaire Générale* : Mlle M. STROWSKA, Professeur au Collège.
- MAURIAC. — *Président* : M. REYT, négociant; *Sec. gén.* : M<sup>e</sup> LAMOUROUX; *Trésorier* : M. GARDIER, professeur; M. TOURTOULOU.
- POITIERS. — *Prés.* : M. AUDINET, professeur à la Faculté de Droit; *Vice-Prés.* : MM. CAILLAND, Négociant, DE LABRIOLLE, professeur à la Faculté des Lettres; *Secr.* : M. SOUTY; *Trés.* : Commandant GUILLEMINOT; *Délégué* : D<sup>r</sup> JABLONSKI.
- CHATELLERAULT. — *Président* : M. GARRON-ZIEGLER; *Vice-Président* : M. BARILLON, professeur.
- TOULOUSE. — *Président* : M. CAMICHEL, Directeur de l'Institut Electrotechnique; *Sec. gén.* : Marquis de NADVAL.
- BORDEAUX. — *Prés.* : M. CAMENA d'ALMEIDA *Sec. Gén.* : M<sup>e</sup> LEVERNE; *Trés.* : M. GADEN.
- AUTUN. — *Président* : M. Paul CAZIN; *Secrétaire Général* : M<sup>e</sup> LIMAL.
- COMITÉ DU QUARTIER LATIN. — *Présidente* : Mlle de la CHASSAGNE; *Secrétaires* : MM. BÉRIDOT-BOURELLY; BLANC; *Trésorier* : M. TRAYER; *Trésorier adjoint* : M. DUCLUZEAU; *Délégué* : M. KRAMARZYK.
- COMITÉ D'ACTION SCOLAIRE. — *Président* : M. NOUVEL, Préfet des Etudes à Ste-Barbe; *Vice-Présidents* : M. DURAND, (St-Louis); M. HURRY, Instituteur; *Secrét. Gén.* : Mlle POLLET (Fénelon); *Trés.* : M. TRESSE (Buffon); *Délégués* : M. VERNIER, Mlle PIEDZICKA.
- LES FRÈRES D'ARMES FRANCO-POLONAIS, *Directeurs* : MM. TIJOU, R. CHRÉTIEN.

## Groupes Régionaux

\*BOURG; MACON; M. DUHAIN; BARCELONNETTE, M. CAIRE; EMBRUN; BRIANÇON, M. SÉCLÉT, Principal; LA ROCHELLE, D<sup>r</sup> DROUINEAU; CHERBOURG; ST-SERVAN, Mme BREILLÔT; NIMES, Mmes REBOUL et VERRIEUX; NOGENT; M. LESOUR; BETHUNE; COMMERCY; ROCHFORT; LE CREUSOT; M. MYARD; CAUCASSONNE, M. ROUGE, négociant; ALAIS, Mlle GUÉRIN, Professeur; SAUMUR; CHOLET, M. POURRIAS organiste; AURILLAC, M. Louis FARGES, ancien député; FIGEAC; MONTCEAU-LES-MINES; ARRAS, M. MONORY, etc.